

Réunion du 21 mars 2022

Informations préalables.

-Dominique m'a adressé un courriel m'informant de son absence et de celle de Jean-Luc.

-Je serai absent à nos deux prochaines réunions pour cause de cheminement vers Compostelle. Nicole me remplacera. Je lui remettrai les dossiers *Mai au jardin* et *Juin au jardin* qu'elle vous distribuera.

-En juin, nous déciderons de la tenue éventuelle de réunions ou de visites durant l'été. Je serai disponible en juillet et août. Dans la mesure où nous n'aurons pas accès à cette salle, le choix des dates nous laissera plus libre pour organiser des rencontres. [Il semblerait que la grange pourrait être libre le soir en été.]

La réunion.

Le programme de ce soir consiste en :

- 1- Un survol des activités au **jardin en avril**, chacun pouvant intervenir pour exposer un problème ou faire profiter les participants de son expérience.
- 2- La suite de l'initiation au **vocabulaire jardinier** ;
- 3- Le partage d'**astuces de jardinage**.
- 4- Une **histoire de plantes**.
- 5- L'**échange de plantes**.

1. Jardin en avril. Expliciter :

Lune rousse : La lune rousse est la lunaison (intervalle de temps séparant deux nouvelles lunes) après Pâques (17/4/2022). Durant cette période, le fait de voir la pleine lune peut indiquer une nuit sans nuage, et donc un risque de gelée nocturne ou au petit jour, qui fait roussir les jeunes pousses des plantes. Le terme ne désigne donc pas l'aspect de la Lune, qui peut en toute saison prendre une coloration rougeâtre lorsqu'elle est basse sur l'horizon.

Calendrier lunaire : livre Rustica « Jardinez avec la lune 2002 », pages 50 et suivantes

Gels à Gradignan en 2021 : nuit du 11 au 12/3 et du 9 au 10/4 (Pâques : 4/4).

Tauzia fête les plantes et les jardins : 9 et 10/4/2022. Près de 100 exposants spécialistes du monde végétal : pépiniéristes producteurs, artisans, artistes et créateurs d'exception.

Faux semis. Faire un faux semis consiste à créer des conditions favorables à la germination des graines d'adventices stockées dans le sol, en travaillant la terre, comme si on allait réaliser un semis (décompacter sur 5 cm, émietter et arroser ; ensuite, supprimer les mauvaises herbes dès qu'elles apparaissent). Le faux semis est à réaliser une quinzaine de jours avant les vrais semis. [Infos supplémentaires page 3](#)

Engrais vert. Ce sont des plantes semées pour améliorer le sol. Une culture d'engrais verts assure une bonne couverture du sol tout en prenant le dessus sur les adventices... et produira une masse végétale utile qui sera fauchée avant la floraison. On peut citer le sarrasin, le colza, la phacélie. [Infos supplémentaires page 4](#)

Division des grosses touffes. Avec 2 fourches-bêches ou 2 fourches à main dos à dos. Ou déterrer la touffe, enlever le maximum de terre pour séparer les plantes. Ou encore diviser avec un couteau tranchant ou une scie à main.

Greffe en écusson. Rustica n°2726, page 19.

2. Vocabulaire jardinier.

Binage. En agriculture et jardinage, le binage consiste à ameublir la couche superficielle du sol (2 cm) autour des plantes cultivées (30 cm). Le binage peut se faire à l'aide d'outils manuels comme la houe et la binette (moi : un cultivateur à manche ou une griffe à main), ou bien mécaniquement à l'aide d'instruments spécialisés comme la bineuse.

Le mot binage vient du verbe biner du latin bini « deux ». Après l'avoir bêchée, le jardinier qui bine ameublisse donc la terre pour la deuxième fois.

Dicton : « Un bon binage vaut deux arrosages. »

Sarclage. Lorsque l'on bine pour désherber, on parle de sarclage. Les deux termes sont souvent confondus, car les mêmes outils peuvent être utilisés pour les deux techniques. Pourtant, le sarclage consiste à désherber en raclant le sol en superficie (ou à arracher à la main les mauvaises herbes) alors que le binage consiste à aérer le sol sans nécessairement désherber, pour faciliter la respiration racinaire des plantes cultivées.

Compost. Engrais formé par le mélange fermenté de débris organiques avec des matières minérales. (Le Robert)

BRF. B.R.F. est l'abréviation de Bois Raméaux Fragmentés qui est constitué du broyage de jeunes branches de feuillus récupérées après une taille de haie ou un élagage. Un épandage de B.R.F. proche de l'humus forestier améliore la structure des sols, et permet de gagner du temps, notamment celui nécessaire au compostage habituel pour les matières organiques. L'étaler au pied des rosiers, arbustes fruitiers, rhubarbes après y avoir mis du compost pour contrer la faim d'azote (cf. ci-après) qui aurait d'abord appauvri la terre.

Faim d'azote. Ce phénomène de faim d'azote a une explication assez simple : les champignons et les bactéries qui décomposent la matière organique fraîche ont besoin, pour "digérer" la fraction carbonnée, d'azote. C'est donc dans le sol que ces micro-organismes puisent l'azote minéral qui leur est nécessaire, en début de phase de décomposition. Cet azote n'est momentanément plus disponible pour les plantes, qui souffrent alors de carence : c'est ce qu'on appelle la faim d'azote. Feuillage prenant des teintes vert pâle, voire jaune, retard de croissance, légumes rachitiques ou même récolte réduite à néant : autant de signes qui peuvent laisser supposer une faim d'azote.

Mulch. Produit végétal que l'on étale sur le sol au pied des végétaux dans un massif, pour empêcher la pousse des mauvaises herbes, préserver l'humidité du sol et enrichir la terre en se décomposant. (Les déchets de tonte, la paille et certaines écorces sont utilisés comme *mulch*.)

Adventice. Une adventice désigne, pour les agriculteurs et les jardiniers, une plante qui pousse dans un endroit sans y avoir été intentionnellement installée. Les adventices sont des *mauvaises herbes*. (Le Monde)

Volubile. Se dit d'une plante dont la tige grêle, parfois très longue, s'enroule soit de gauche à droite, soit de droite à gauche, autour des corps voisins, telle que le liseron, le houblon, la glycine.

Galle. Excroissance d'un tissu végétal, pouvant être provoquée par un insecte, un acarien, un nématode, ou encore par des champignons ou des bactéries. Les insectes à l'origine des galles du chêne sont les cynips (petits hyménoptères de la même famille que les abeilles ou les guêpes) qui piquent différentes parties de l'arbre pour y pondre leurs œufs.

3. Astuces :

- **Trop tard pour tailler la vigne** (elle pleure) ? : ébourgeonner les yeux au-dessus de celui supérieur à garder.

- **Changement d'emplacement bénéfique :**

- oreilles d'ours, quasi morts à la mi-ombre sur la butte, grand développement en taille et surface au soleil dans la massif rue gauche ;

- hortensia, moribond sur la butte, dans un conteneur puis remis sur la butte.

- **Une plante qui me demande trop de soins** est pour moi une plante inadaptée au terroir... ou à ma disponibilité. J'accorde aux plantes que j'ai achetées 2 ans de soins suivis, notamment des arrosages pendant la belle saison. Au-delà, soit je l'offre, soit je la sacrifie en ne m'en occupant plus.

4. Une histoire de plantes. *Eloge du jardin*, p. 13.

5. Echange de plantes. Je propose :

-3 lauriers-tins Gwenllian (1,50 m maxi au bout de 22 ans).

- 2 ronces frutières.
- 5 pieds multiples de muguet.
- 2 pieds multiples de perce-neiges.
- 2 fraisiers en pots
- 4 pieds (ou lots de 2) de pimprenelle

Infos complémentaires

Faux semis

La plus grande réserve de graines se trouve sous nos pieds : le [sol](#). Elles y sont en dormance (repos végétatif) et il suffit d'un rien, une hausse de température, un peu plus d'eau ou d'oxygène, la présence d'une bactérie, un accroç dans l'enveloppe de protection... pour qu'elles se réveillent et se mettent à germer.

Lorsque le jardinier travaille la terre en prévision des futurs [semis](#) et des [plantations](#) (labour, [sarclage](#)...), les graines stockées dans le sol remontent à la surface. En modifiant leur environnement immédiat, il crée des conditions propices à leur germination. Le développement des mauvaises herbes intervient alors simultanément avec celui des cultures. Ainsi, [légumes](#) et [fleurs](#) semées se trouvent directement en concurrence avec les mauvaises herbes (plus robustes), puisant dans la même réserve d'eau, d'azote et autres éléments nutritifs alors qu'elles ne sont qu'au stade de plantules.

Qu'est-ce qu'un faux semis ?

Faire un faux semis consiste à créer des conditions favorables à la germination des graines d'adventices stockées dans le sol, en travaillant la terre, comme si vous alliez réaliser un semis (décompacter et émietter, et ensuite supprimer les mauvaises herbes dès qu'elles apparaissent). Le sol est alors libéré d'une partie de ses herbes encombrantes, du moins le temps que se fassent les semis des plantes potagères.

Avantages

- la densité des adventices annuelles est réduite
- la terre est préparée pour les semis et les plantations
- d'éventuels [ravageurs](#) tapis sous terre peuvent se trouver dérangés voire éliminés

Inconvénients

- la terre reste sans couverture végétale quelque temps et non protégée des intempéries
- la date des semis est reportée ce qui peut perturber le développement des cultures à suivre

- la technique prend un peu de temps à mettre en place
- les plantes vivaces du type [liseron](#) ou [chiendent](#) ne sont pas touchées

Si la liste des inconvénients vous effraie, faites un essai pour vous convaincre, sur les planches de légumes les plus sensibles aux mauvaises herbes (carottes, persil, radis...)

Le faux semis en pratique

Le faux semis est à réaliser une quinzaine de jours avant les vrais semis.

Il s'agit alors de préparer le sol de la même façon que vous le feriez pour effectuer vos vrais semis, afin d'obtenir un lit de semences bien émietté et nivelé, sans croute de surface. Si la culture à mettre en place nécessite un apport de [compost](#), pensez à effectuer cet apport un mois avant le faux semis.

La levée des mauvaises graines démarre avec la première pluie ; si elle tarde à venir ou si vous souhaitez hâter le processus, vous pouvez arroser (en pluie) votre sol préparé.

La destruction intervient lorsque les premières plantules apparaissent. En creusant quelques centimètres dans le sol, vous verrez que les germes des graines qui ne sortent pas encore sont déjà longs. Vous n'avez plus qu'à passer le râteau en surface (attention à ne pas faire remonter de nouvelles graines) pour déloger les indésirables.

La terre est ensuite prête pour accueillir cette fois-ci les vrais semis ; inutile de la retravailler.

Programmer le faux semis

Sachant que la mise en place du faux semis suppose au moins quinze jours, celui-ci doit être programmé. Exécuté trop tôt, les conditions climatiques risquent de ne pas être propices à la levée des graines (un faux semis ne pouvant pas se faire avec des températures trop froides ou sur une terre trop sèche ou [trop humide](#)). Mais il ne s'agit pas non plus de trop retarder la date des vrais semis, car ce serait alors ces derniers qui en pâtiraient.

Les faux semis les plus faciles à réaliser, et les plus efficaces, sont ceux qui se font entre avril et mai. L'atmosphère s'est réchauffée et le sol est encore humide... des conditions favorables à tous les semis !

Le faux-semis consiste à travailler les premiers centimètres (5 maximum), à la façon de la préparation d'un lit de semences sur sol frais, humide et rappuyé [rappuyer = retasser légèrement un sol trop aéré en effectuant un roulage], durant la période de germination des adventices (optimum : fin août – début septembre). Les plantules qui vont émerger seront ensuite détruites chimiquement ou mécaniquement, avant l'implantation de la culture.

Cette technique est très efficace sur les espèces annuelles à dormance faible, type repousse de cultures (colza, céréales), ray grass, brome, vulpin... Dans le cas des vivaces, après moisson (liserons, chardons, rumex, chiendent), le faux-semis est inefficace

Engrais vert

Avantages

Une culture d'engrais verts assure une bonne couverture du sol tout en prenant le dessus sur les adventices... et produira une masse végétale utile.

Ils ont de nombreux avantages :

- Ils stimulent la vie microbienne du sol en mettant à disposition une nourriture abondante
- Les racines plongeantes des engrais verts travaillent le sol en profondeur et en améliorent ainsi la structure... raisons pour lesquelles je les recommande particulièrement en [terres argileuses, lourdes](#)
- Ils assurent une couverture du sol, le protégeant ainsi de l'érosion
- Ils captent des éléments nutritifs dans les profondeurs du sol, et pour les légumineuses, dans l'atmosphère. Ces éléments seront utiles aux cultures suivantes
- Ils piègent les nitrates et pourront les restituer pour la culture suivante (alors qu'un sol nu laissera les nitrates s'infiltrer vers les nappes phréatiques)
- Ils permettent une meilleure circulation de l'eau dans le sol
- Une culture d'engrais vert empêche le développement des herbes indésirables
- Certaines espèces, comme le seigle, la phacélie ou le trèfle sont de très bons producteurs d'humus

Semés en mélange, ils seront encore plus bénéfiques pour le sol : outre que cela permet un travail des racines à différentes profondeurs du sol (selon les espèces cultivées) et donc également de capter plus d'éléments nutritifs, un mélange permettra aussi une meilleure couverture du sol.

Inconvénients

La culture d'engrais verts comporte quelques inconvénients à prendre en considération avant d'en mettre en place :

- Ils puisent dans les réserves du sol pour se développer. Aussi, ils sont à utiliser avec précautions dans les terres pauvres en humus ([terres sableuses](#))
- Ils prennent de la place. Aussi, si vous disposez d'un petit jardin, oubliez les engrais verts
- Ils consomment beaucoup d'eau, ce qui peut également être ennuyeux, notamment pour les espèces d'été, si l'on dispose de peu d'eau pour arroser

Les différents types d'engrais verts

3 grandes familles de plantes sont couramment utilisées pour le jardin :

Les légumineuses. Les plus employées comme engrais verts sont les féveroles, la vesce, le pois, le trèfle. Les légumineuses fixent l'azote atmosphérique.

Les crucifères, comme la moutarde, le colza ou encore la navette poussent bien dans les sols pauvres en humus (je les recommande donc pour les sols sableux) et se développent rapidement.

Les graminées. Le seigle, l'avoine ou le ray-grass sont en général cultivées en mélange avec des légumineuses.

Autres espèces. Outre celles appartenant à l'une de ces 3 grandes familles, quelques autres plantes sont recommandées :

- le sarrasin : plante peu exigeante qui a pour principal intérêt de nettoyer le sol des « mauvaises herbes » ;
- les épinards : cultivés comme épinards, ils permettent d'assurer une bonne couverture du sol au printemps (voir plus bas) ;
- la phacélie : plante très mellifère et attractive pour les insectes pollinisateurs.

Quelles espèces choisir ?

On choisira les espèces tout d'abord en fonction de l'état du sol et donc du but recherché :

- lorsque le sol est tassé, l'objectif premier sera de décompacter et d'aérer la terre en question. Des espèces à racines plongeantes, ou pivotantes, seront alors recommandées si le sol est tassé en profondeur alors que s'il est tassé en surface, on choisira plutôt des espèces à racines traçantes. Les 2 pouvant bien sûr être combinées pour un sol tassé aussi bien en surface qu'en profondeur...
- lorsque le sol est envahi de « mauvaises herbes », une plante se développant rapidement et couvrant efficacement le sol sera tout indiquée.
- lorsque le sol est plutôt pauvre, un mélange d'espèces à forte production de masse végétale (qui, en se décomposant, enrichira la terre) et de légumineuses (fixant l'azote atmosphérique qui sera restitué aux cultures suivantes lors de la décomposition de l'engrais vert) sera tout à fait approprié.

Le choix se fera également en fonction de la culture qui suivra :

- un mélange d'espèces produisant une importante masse végétale avec des légumineuses sera bénéfique pour des légumes gourmands (légumes fruits, poireaux, choux, céleris...)
- les carottes apprécieront d'être cultivées après un mélange d'espèces nettoyantes et d'espèces à racines traçantes (ameublissant la terre en surface)
- si vous vous voulez cultiver des choux, ne cultivez pas au préalable de la moutarde ou autre crucifère (ce sont des espèces de la même famille, puisant les mêmes éléments minéraux dans le sol, avec donc un risque d'épuisement de ces éléments ; et d'éventuelles maladies spécifiques à cette famille de végétaux pourraient être propagées...)

Bien souvent, une terre aura plusieurs problématiques à régler. Par exemple tassement du sol et envahissement par les adventices vont souvent de pair. Il sera alors judicieux de mélanger des espèces à racines pivotantes et/ou traçantes (selon la profondeur à laquelle le sol est tassé) avec des espèces à fort pouvoir couvrant.

A partir des effets recherchés, de la culture à venir, mais aussi du type de sol, de la région et bien entendu de la période d'implantation, il y a en général de nombreuses solutions, et d'innombrables combinaisons possibles...

Il serait donc impossible de vous indiquer ici quelles espèces cultiver chez vous.

Mais sachez que les caractéristiques figurent sur les fiches de présentation de sites comme [Germinance](#) par exemple.

Comment utiliser les engrais verts ?

Semer. Ces cultures se sèment avant ou après la culture principale, évitant ainsi de laisser une parcelle à nue.

Les espèces à semer au printemps

Les parcelles destinées aux cultures d'été qui ne seront pas mise en place avant le mois de mai (tomates, concombres, aubergines, poivrons, courges) peuvent être ensemencées avec un engrais vert ou mieux encore par un mélange. Ceux-ci doivent alors semés suffisamment tôt (tout début de printemps) si l'on veut qu'ils aient le temps de se développer. Ce n'est donc pas possible partout.

En revanche, les parcelles destinées aux légumes d'hiver (carottes, poireaux, choux, radis d'hiver, céleri, chicorées, panais...) profiteront parfaitement d'une culture préalable d'engrais

Voici trois exemples de mélanges de printemps (les poids indiqués correspondent aux quantités de semences à l'are) :

- Mélange vesce (1 kg) + avoine (800g)
- Mélange pois (1,2 kg) + avoine (800g)
- Mélange vesce (600 g) + pois (700 g) + avoine (700g)

Ces 3 premiers mélanges sont à semer début mars (avant les cultures d'hiver qui seront implantées à partir du mois de juin) – Végétation importante.

- Épinards : à semer en mars sur des rangs distants de 40 cm sur les parcelles destinées aux cultures d'été. On pourra consommer une partie des épinards, le reste étant fauché et utilisé comme *mulch*. On peut effectuer des semis entre les rangs d'épinards.

Les espèces à semer pendant l'été

On les sème sur les parcelles libérées pendant l'été (après une culture de printemps de pommes de terre, de pois ou de fèves par exemple). Les espèces les plus couramment utilisées sont :

- Mélange vesce (1 kg) + avoine (800g)
- Sarrasin (800 g)
- Moutarde (150 g)
- Colza (200 g)

Après une culture de légumineuses, on sèmera de préférence du sarrasin ou une crucifère (moutarde ou colza).

Les espèces à semer à l'automne

Seigle, un engrais vert semé à l'automne pour couvrir le sol pendant l'hiver. Les espèces d'automne prennent place sur les parcelles libérées en septembre/octobre.

- Si l'on veut semer tôt au printemps, on choisira une espèce à croissance rapide : en général de la moutarde. Il est impératif de semer avant le 15 septembre.
- Sinon, on sèmera des végétaux résistants au gel : vesce d'hiver + seigle par exemple. Cet engrais vert assurera une bonne couverture du sol pendant tout l'hiver et fournira une importante masse végétale bénéfique aux cultures exigeantes (légumes fruits) qui seront mises en place en fin de printemps (deuxième quinzaine de mai/juin)

Vous pouvez trouver des [semences biologiques d'engrais verts](#), par exemple chez Germinance (vous y trouverez notamment des mélanges pour différentes saisons et conditions de culture).

Détruire l'engrais vert. Ils se fauchent en début de floraison (masse organique à son maximum) et donc avant la formation des graines (pertes de nutriments et risque de propagation de l'engrais vert).

Le jardinier a alors 2 possibilités :

- Il veut mettre en place une culture tout de suite après : on le fauche (ou on l'arrache) puis on l'enlève pour le mettre au compost (ou comme *mulch* sur une parcelle qui ne sera pas ensemencée dans l'immédiat). Il est en effet impératif d'enlever toute végétation afin d'éviter le phénomène de faim d'azote (conséquence de la concurrence des besoins en azote pour la décomposition des matières organiques et les besoins en azote des plantes cultivées). On préparera ensuite la terre pour semer ou planter.

- La parcelle ne sera pas « exploitée » dans l'immédiat : après l'avoir fauché, on peut le laisser sur place comme *mulch* ou encore le broyer pour l'incorporer en surface (avec une Grelinette ou un cultivateur). 2 ou 3 semaines après, les végétaux fauchés auront amorcé leur décomposition et on pourra, après avoir ameubli le sol à [la Grelinette](#) ou à [la Campagnole](#), mettre en place la culture souhaitée.

<https://www.un-jardin-bio.com/les-engrais-verts/>

.....